
NOTES SUR LA MISSION LIMITÉE

DAVID ROPER

Matthieu 10.9-10a : “Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni sac pour le voyage.” La “ceinture” était une sangle en cuir ou tissu dans laquelle on cachait souvent de l’argent (cf. Mc 6.8). Le sac, qui contenait des provisions pour le voyage, se portait par une lanière par-dessus l’épaule. On pourrait le comparer au sac à dos moderne. Ne devant porter aucune provision, les apôtres n’apportaient pas de tels sacs.

Marc 6.10 : Jésus dit : “Dans quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu’à ce que vous quittiez l’endroit” (cf. Mt 10.11 ; Lc 9.4). Les cérémonies d’entrée et de sortie d’un foyer étant à l’époque très élaborées et prenant donc très longtemps (cf. Lc 7.44-46), le fait de loger dans plus d’une maison dans chaque ville réduirait le temps disponible pour le travail des apôtres.

Matthieu 10.12-13 : “En entrant dans la maison, saluez-la, et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle n’en est pas digne, que votre paix retourne à vous.” La salutation habituelle d’entrée dans une maison était : “Que la paix soit sur cette maison.” Cependant, si les habitants de la maison rejetaient le message des apôtres, la “paix” de cette salutation ne leur serait pas accordée (cf. vs. 14-15).

Matthieu 10.14 : “Lorsqu’on ne vous recevra pas et qu’on n’écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds” (cf. Mc 6.11 ; Lc 9.5). Les Juifs étaient d’avis que tout ce qu’avait touché un païen était impur. Ainsi, au retour en Palestine après un voyage en pays païen, ils secouaient la poussière impure païenne de leurs pieds. Cet acte symbolique, commandé par Jésus, indiquait que les Juifs incrédules n’étaient pas mieux que les païens incrédules.

Matthieu 10.17 : “Gardez-vous des hommes, car ils vous livreront aux tribunaux et ils vous flagelleront dans leurs synagogues.” La flagellation avec le fouet était l’une des formes de discipline extrêmes administrées dans les synagogues par “l’intendant”.

Matthieu 10.23 : “Vous n’aurez point achevé (de parcourir) les villes d’Israël, que le Fils de

l’homme viendra.” Ce verset, considéré comme “le plus difficile de tout le chapitre¹”, ne nous explique pas la signification du mot “viendra”, qui pourrait se référer à la venue du Seigneur en jugement contre les Juifs à la destruction de Jérusalem (70 ap. J.-C.), ce qui lierait ce verset au verset 15 ; ou, il pourrait tout simplement indiquer que Jésus voyageait derrière eux, dans les mêmes villes (cf. Mt 11.1²).

Matthieu 10.25b : “S’ils ont surnommé le maître de la maison Béelzébul (...)”. Il s’agit d’une référence aux accusations blasphématoires des Pharisiens, selon lesquelles Jésus chassait les démons par la puissance du diable.

Matthieu 10.26 : “Ne les craignez donc point, car il n’y a rien de caché qui ne doive être révélé.” Lorsque Jésus parlait de ce qui était “caché” ou “révélé”, il se référait probablement aux complots de ses ennemis dans le but de le détruire, lui, ses apôtres, et leur œuvre. *Le Livre* paraphrase : “Les intrigues qu’ils tramant seront connues de tous.” Cette promesse fut réalisée, en ce sens que nous pouvons lire dans le Nouveau Testament l’histoire de ces complots diaboliques.

Matthieu 10.41-42 : “Qui reçoit un prophète en qualité de prophète obtiendra une récompense de prophète, et qui reçoit un juste en qualité de juste obtiendra une récompense de juste. Quiconque donnera à boire même un seul verre d’eau froide à l’un de ces petits en qualité de disciple, en vérité je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.” Aux versets 14-15, Jésus avait promis que ceux qui rejetaient les apôtres seraient maudits ; ici, il promet que ceux qui les acceptent, avec leur message, seront bénis. Dans ce contexte, les “petits” sont probablement les apôtres. On devrait comprendre que ce passage ne décrit qu’un seul facteur du salut : le fait d’accepter les apôtres par l’offre d’un verre d’eau froide. Il n’enseigne pas qu’un tel acte, tout seul,

¹ William Ed Warren, cursus du cours, *The Life of Christ : The Synoptic Gospels*, Harding University, 1991, 41.

² Pour certains, il s’agit d’une promesse selon laquelle l’Évangile sera continuellement prêché aux Juifs, jusqu’à la deuxième venue du Christ. Une telle idée ne concorde pas avec le contexte du passage.

peut assurer le salut, mais que, toutes choses considérées, ceux qui recevaient les apôtres étaient ceux qui acceptaient leur message et donc recevaient le salut³.

Marc 6.12-13 : “Ils partirent et prêchèrent la repentance. Ils chassaient beaucoup de démons, oignaient d’huile beaucoup de malades et les guérissaient.” L’onction en vue de la guérison reste un mystère (Jc 5.14). Dans la Bible, on oignait d’huile dans trois situations : (1) lors d’une cérémonie, par exemple pour mettre à part (cf. Ex 30.25-26, 30 ; 1 S 9.16 ; 15.1 ; 16.13) ; (2) dans un but pratique de toilette personnelle (cf. Rt 3.3 ; 2 S 14.2), donc pour rafraîchir (cf. Lc 7.46 ; Hé 1.9) ; (3) dans un but médical, pour traiter une plaie (cf. Es 1.6 ; Lc 10.34), puisque

l’huile soulageait et protégeait les blessures. Quand les apôtres oignaient les gens d’huile avant de les guérir, s’agissait-il d’une cérémonie, d’un rafraîchissement, ou d’un traitement médical élémentaire⁴? Ne possédant aucun récit disant que Jésus oignait quelqu’un avant de le guérir, nous concluons que ceci n’était pas une partie essentielle du processus. Par contre, le Christ accomplissait à l’occasion d’une guérison un acte symbolique : il touchait l’affligé, ou mettait de la boue sur les yeux, etc. Mais tout cela n’avait peu, voire rien à faire avec la guérison elle-même. Il en était probablement de même pour les onctions faites par les apôtres.

³ Nous devons toujours comprendre que nous sommes sauvés par la grâce de Dieu (Ep 2.8-9).

⁴ Cette dernière idée ne semble pas très probable, puisque les apôtres allaient guérir miraculeusement les gens en question ; mais la possibilité existe. À toute époque, Dieu ne fait pas à notre place ce que nous pouvons faire nous-mêmes.

ÉVÉNEMENTS DU MINISTÈRE DE JÉSUS DÉCRITS DANS LES NUMÉROS 5 ET 6 DE CETTE SÉRIE :

	<i>Matthieu</i>	<i>Marc</i>	<i>Luc</i>	<i>Jean</i>
Jésus présente son premier groupe de paraboles	13.1-52	4.1-34	8.4-18	
Jésus apaise la tempête	8.23-27	4.35-41	8.22-25	
Jésus envoie les démons dans un troupeau de porcs	8.28-34	5.1-20	8.26-39	
Jésus guérit plusieurs personnes et ressuscite une fille	9.18-34	5.21-43	8.40-56	
Jésus est rejeté à Nazareth	13.53-58	6.1-6		
Jésus envoie les douze disciples en mission	9.35-10:42	6.7-13	9.1-6	
Jésus nourrit les cinq mille	14.13-21	6.30-44	9.10-17	6.1-14
Jésus marche sur l’eau	14.22-33	6.45-56		6.16-21
Jésus est le véritable pain venu du ciel				6.22-71
Jésus enseigne sur la pureté du cœur	15.1-20	7.1-23		
Jésus chasse un démon d’une fille	15.21-28	7.24-30		
Jésus nourrit les quatre mille	15.29-39	7.31-8.10		
Jésus se voit poussé par les chefs religieux à fournir un signe	16.1-4	8.11-21		
Jésus restaure la vue d’un aveugle		8.22-26		
Jésus est reconnu par Pierre comme le Messie	16.13-20	8.27-30	9.18-20	
Jésus prédit sa mort, pour la première fois	16.21-28	8.31-9.1	9.21-27	
Jésus est transfiguré sur la montagne	17.1-13	9.2-13	9.28-36	